

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION
LILLE, 100, Rue de Paris
PARIS 48, Bd. Haussmann
JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix - Tourcoing

BUREAUX : Téléphone 351-17
ROUBAIX 45, rue de la Gare, 45
Téléphone 3-85
TOURCOING 3, rue Fédérale
DIRECTRICE : M^{me} Eug. GUILLAUME

A LA CHAMBRE

M. Edouard Herriot a lancé un appel à l'union de tous les Français en vue d'un effort héroïque

« LA FRANCE, PEUPLE LIBRE, NE LAISSERA PAS MARCHANDER SES FRONTIÈRES, MAIS ELLE DOIT ÊTRE MUNIE D'UNE ARMURE SANS DÉFAUT »



M. Gratien CANDACE, Député de la Guadeloupe, qui a été réélu Vice-Président de la Chambre. (Photo Nyl)

M. CANDACE A ÉTÉ ÉLU VICE-PRÉSIDENT PAR 281 VOIX CONTRE 200 A M. XAVIER VALLAT

L'Assemblée abordera aujourd'hui la discussion des interpellations de politique étrangère

LES NOTES REDACTION PARISIENNES
Les premiers débats parlementaires prévus pour ce mois-ci à Palais Bourbon s'annoncent comme devant être assez délicats. Si l'on ne se contente pas de livrer au Gouvernement, il apparaît nettement que les problèmes inscrits à l'ordre du jour ne sont pas complètement posés.

Si, en effet, l'on examine attentivement les travaux de certaines Commissions on s'aperçoit que les conclusions sont loin d'être complètes entre les commissaires et les différents ministères entendus. Il se trouve, précisément, que les questions pendantes depuis plusieurs mois devant la Chambre et à l'occasion desquelles le Gouvernement a fait à deux ou trois reprises être renversé

contenaient des aspects qui ont besoin d'être mis en lumière. Il n'est pas inutile de les rappeler : Amnistie générale aux auteurs de faits commis à l'étranger de caractère politique, en particulier, de la grave du 30 novembre dernier ; fonctionnement de l'Office du Blé ; politique agricole, postale, navale et aéronautique du Gouvernement ; la politique extérieure ; retraite des vieux ; réforme électorale.

Il ne faut pas oublier que la session extraordinaire de 1938 s'est terminée sans qu'aucun de ces problèmes ait été résolu et tout le monde est d'accord pour reconnaître que leur solution ne peut plus attendre indéfiniment.

Félix SERGENT.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

M. JEANNENEY a été réélu Président du Sénat sans concurrent

Le bureau définitif pour 1939 est constitué, il sera installé mardi

La séance est ouverte à 15 h 10 sous la présidence de M. Damecour, doyen d'âge.
L'ordre du jour appelle le scrutin pour la nomination et de quatre vice-présidents : M. Jules Jeanneney n'a pas de concurrent pour la présidence. Les vice-présidents sortants MM. Henri Merlin, Farjon, Henri Roy et Albert MAHIEU sont également seuls candidats.
Le scrutin a lieu à la tribune. Il s'ouvre pendant une heure. Simultané

ment à lieu, dans un salon voisin, le scrutin pour l'élection de trois questeurs et de huit secrétaires.
Les candidats pour les postes de questeurs sont MM. Hamelin et Anatole Manceau, soumis à la réélection ; Auguste Mounié, désigné par la gauche démocratique en remplacement de M. François Labrousse, arrive au terme de son mandat.
Les candidats pour les huit postes de

secrétaires sont MM. Decroze, Garrigou Dentu, Hachette, DE LA GRANGE, candidats sortants ; Achille Naudin, Louis Gros et Bert-d Carrère, candidats nouveaux.
La séance a été suspendue pour le dépouillement des scrutins. Elle est reprise à 17 h 45 M. Damecour proclame les résultats.
La réélection de M. Jules JEANNENEY par 243 voix sur 272 votants est saluée



M. MAHIEU, Sénateur du Nord, qui a été réélu Vice-Président du Sénat. (Ph. H. Manuel)



M. FARJON, Sénateur du Pas-de-Calais, qui a été réélu Vice-Président du Sénat. (Ph. H. Manuel)

d'applaudissements prolongés sur tous les bancs.
Les noms des autres membres du bureau élus ou réélus sont également accueillis par des bravos unanimes.
M. DAMECOUR proclame constitué le bureau du Sénat pour 1939. Le doyen remercie ses collègues de l'accueil qu'ils lui ont, une fois de plus, réservé et il leur adresse un nouvel appel pour l'union dans l'intérêt du pays. (Lire suite 2^e page)

LA FIN DES ENTRETIENS DE ROME

AUCUN ENGAGEMENT OU ACCORD N'A ÉTÉ DEMANDÉ OU CONCLU

LES HOMMES D'ÉTAT BRITANNIQUES ET TRANSALPINS SE SONT CONTENTÉS DE PRÉCISER LEURS POSITIONS

L'Italie veut obtenir :

LA RECONNAISSANCE PAR TOUTES LES GRANDES PUISSANCES, DONC PAR LA FRANCE, DE SA POSITION IMPÉRIALE EN MÉDITERRANÉE.

SATISFACTION POUR CERTAINES REVENDICATIONS RELATIVES À DJIBOUTI ET À LA TUNISIE, DONT LA FRONTIÈRE SUD POURRAIT ÊTRE MODIFIÉE.

LA RECONNAISSANCE DU DROIT DE BELLIGÉRENCE AU GÉNÉRAL FRANCO ET LE RETRAIT DES VOLONTAIRES ÉTRANGERS À L'ESPAGNE RÉPUBLICAINE.

Lord Halifax aura aujourd'hui un entretien avec M.A.-F. Poncet



A son arrivée à ROME, M. CHAMBERLAIN a été accueilli par le Comte CIANO et M. MUSSOLINI. De gauche à droite on remarque : le Comte CIANO, Lord HALIFAX, MM. CHAMBERLAIN et MUSSOLINI. (Belino Keystone)

Rome, 12. — Deux hypothèses étaient généralement admises, quant à la tactique que M. Mussolini pourrait suivre dans ses entretiens avec M. Chamberlain : Ou le Duce chercherait à faire impression sur son interlocuteur britannique par une attitude réservée et intransigente, ou bien il s'emploierait avec toutes les ressources de la persuasion, à convaincre le premier ministre anglais de la pureté des intentions italiennes et de la volonté de paix de l'Italie.

C'est cette dernière méthode que le chef du Gouvernement fasciste a choisie.

Les désirs italiens

M. Mussolini a voulu faire valoir, à cet égard, il veut le paix, a-t-il affirmé à M. Chamberlain, à qui il a rappelé son intervention auprès du chancelier Hitler au moment le plus critique de la tension germano-tchécoslovaque en septembre dernier. L'Italie n'a jamais désiré autre chose que la paix, mais elle veut la paix dans le droit.

Par droit, elle entend la réparation des injustices dont l'Italie prétend qu'elle a été victime au lendemain de la grande guerre et la reconnaissance par toutes les grandes puissances, c'est-à-dire avant tout par sa voisine, la France, de sa nouvelle position impériale en Méditerranée.

Certes, on comprend tout bien à Rome que cette position ait quelque peu inquiété l'Angleterre dont les routes impériales passent à travers ce qu'on appelle ici la « Mare Nostrum ».

Mais la Grande-Bretagne n'a pas à s'en émouvoir. Le peuple italien veut avoir la paix avec le peuple britannique et l'Italie entend respecter scrupuleusement les intérêts de l'Angleterre.

Ainsi l'Italie ne menace pas le « statu quo » et la mer latine Elle a, il est vrai, des revendications à faire valoir, sur la Tunisie en particulier, mais celles-ci sont surtout de caractère juridique et économique.

D'autre part, des rectifications de frontières, aussi importantes soient-elles dans le Sud tunisien, en faveur de l'Italie, ne sauraient être considérées par Londres comme modifiant l'équilibre des forces en Méditerranée. De même les revendications sur Djibouti, dont le port et la voie ferrée sont indispensables à l'Italie pour assurer le développement et l'exploitation de l'Éthiopie, ne mettent nullement en péril les positions de l'Angleterre en mer Rouge.

Et puis, l'Angleterre doit faire confiance à l'Italie ! Elle doit lui faire confiance aussi en ce qui concerne le problème espagnol. L'Italie ne recherche aucun avantage en Espagne.

(Lire la suite en deuxième page)

LES ESPIONS CÉLÈBRES



Une photo du fameux Colonel LAWRENCE. (Photo Nyl)

La triste affaire d'espionnage que le Tribunal Militaire de Toulon vient de juger avec la juste rigueur que l'on sait, nous donne l'occasion d'évoquer les figures des espions les plus célèbres dont les noms ont passé dans la « petite histoire ».

A. LAPINTE.

(Lire la suite en cinquième page)

DANS UN MESSAGE AU CONGRÈS

M. ROOSEVELT DEMANDE L'OUVERTURE D'UN CRÉDIT DE 552 MILLIONS DE DOLLARS POUR LA DÉFENSE NATIONALE

Ces crédits permettraient en particulier la construction de 3.000 avions

Washington, 12. — Dans son message au Congrès relatif à la défense nationale, le Président Roosevelt recommanda l'ouverture immédiate d'un crédit de 552 millions de dollars, somme minimale nécessaire à l'amélioration de la défense nationale. Sur cette somme, 210 millions seraient dépensés durant l'année fiscale 1940. La totalité du crédit serait ainsi répartie : 460 millions iraient à l'armée, 50 à la marine, 10 servirait à l'entraînement des pilotes civils, 27 millions au renforcement des garnisons militaires en temps de paix et, de la zone du Canal de Panama.

(Lire la suite en cinquième page)

Une princesse italienne gravement malade



Portrait de la Princesse MALFADA DE HESSE qui souffre d'une pleurésie. A la suite de cette maladie à la Cour d'Italie, le mariage de la Princesse MARIE DE SAVOIE (œur de la malade) avec le Prince LOUIS DE BOURBON-PARME est retardé. (Ph. Nyl)

UNE IMPORTANTE OPÉRATION JUDICIAIRE A ÉTÉ EFFECTUÉE HIER A LILLE

M. Le Foyer, juge d'instruction a perquisitionné au siège de la Loterie des Régions Libérées

LES HOMMES D'ÉTAT BRITANNIQUES ET TRANSALPINS SE SONT CONTENTÉS DE PRÉCISER LEURS POSITIONS

EN HAUT : Des inspecteurs de la Sûreté Lilloise chargent une importante comptabilité dans un camion. — EN BAS : M. LE FOYER, Juge d'instruction du Parquet de Lille, quittant le siège de la Loterie des Régions Libérées où il a perquisitionné trois jours durant. (Photo Revel)



EN HAUT : Des inspecteurs de la Sûreté Lilloise chargent une importante comptabilité dans un camion. — EN BAS : M. LE FOYER, Juge d'instruction du Parquet de Lille, quittant le siège de la Loterie des Régions Libérées où il a perquisitionné trois jours durant. (Photo Revel)

Ce ne fut d'abord qu'un bruit répandu par la foule lilloise. Nous avons perçu ce bruit. — On perquisitionne ? — Ou ? Alors, on chuchotait le nom de l'organisation (ni une firme, ni une société). — Vous êtes sûr ? Quant à nous, il y a belle lurette que nous savions que l'organisation dont il s'agit battait de l'aile.

Toute une comptabilité

Nous nous sommes rendus hier après-midi, vers 16 heures, au siège de la Loterie des Régions Libérées, rue des Ponts-de-Comines à Lille.

Nous y avons trouvé le juge d'instruction, M. Le Foyer ; M. Sandras, chef de

la Sûreté lilloise, des inspecteurs, des agents. On démenageait, la comptabilité seulement mais toute la comptabilité. Un camion stationnait devant la devanture grillagée. Les inspecteurs y chargeaient des sacs et des caisses. Ces sacs et ces caisses contenaient des livres de comptes de la correspondance, des pièces comptables, des papiers, voire des talons de billets de loterie, et ce, par centaines de mille.

Un gros événement

Cette importante information judiciaire représente un gros événement non seulement pour Lille, mais pour la région du Nord et de l'Est.

(Lire la suite en deuxième page)

Les audacieux bandits de Seine-et-Oise sont arrêtés

Leur chef est âgé de 25 ans ; deux autres respectivement de 16 et 17 ans ; celui qui a été tué est un Polonais âgé de 18 ans



Les gardes mobiles effectuant des battues dans la forêt de SAINT-GERMAIN. (Ph. Keystone)

(Lire nos informations en cinquième page)